



Figure 41.1.

*L'Annonciation*

UQAM, Bibl. des Arts, ms. BX 2080 L58 1470/75, fol. 27<sup>r</sup>

**TITRE**

*Heures de Pellegrin de Remicourt  
et de Madeleine Symier*

**NATURE OU GENRE DE L'ARTÉFACT**

Livre d'Heures manuscrit

**LANGUES**

Latin, quelques prières et rubriques en moyen français

**USAGE LITURGIQUE**

Calendrier à l'usage de Rouen ;  
Heures de la Vierge et Office des morts  
à l'usage d'Évreux

**DATE ET LIEU DE RÉALISATION**

Vers 1470-1475, Rouen

**ARTISTE OU ATELIER**

Atelier du Maître de l'échevinage de Rouen,  
vers 1500 pour le livre de raison

**NOMBRE DE MINIATURES**

6

**LIEU DE CONSERVATION ET COTE ACTUELLE**

Montréal, UQAM, Bibliothèque des Arts, Collections  
spéciales BX 2080 L58 1470/75 (ancien ms. 3)

# Heures de Pellegrin de Remicourt et de Madeleine Symier

MONTRÉAL, UQAM, BIBLIOTHÈQUE DES ARTS, COLLECTIONS SPÉCIALES BX 2080 L58 1470/75

## PRÉSENTATION

Ce livre d'Heures aujourd'hui incomplet fascine tant par la qualité de ses miniatures et la finesse de ses bordures fleuries, que par les marques de personnalisation laissées par ses anciens possesseurs, Pierre Pellegrin, seigneur de Remicourt, et son épouse Madeleine Symier.

Les particularités stylistiques des pages enluminées conservées permettent d'attribuer ce manuscrit à l'atelier du Maître de l'échevinage de Rouen (Dunn-Lardeau, 2006). Ce Maître, actif entre 1460 et 1480, est aujourd'hui reconnu comme l'enlumineur le plus important de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle à Rouen (Rabel, 1989). Influencé par l'art du Maître de Jean Rolin (Avril et Reynaud, 1993, p. 38-45), l'un des enlumineurs parisiens les plus originaux des années 1450-1460, il travaille au service des échevins de la ville de Rouen, lesquels s'activent à fonder une bibliothèque publique pour laquelle ils commanditent des livres tant religieux que profanes. Cet atelier exécute également des commandes artistiques pour une clientèle située au-delà de Rouen. Son art maniéré aux couleurs chatoyantes et peu réalistes, ses paysages urbains lumineux ainsi que l'omniprésence des tentures de fond dans les scènes d'intérieur le rapprochent également de l'art flamand (Rabel, 1989, p. 49).

Aujourd'hui, plusieurs manuscrits sont attribués au style artistique du Maître de l'échevinage de Rouen<sup>1</sup>. Les enluminures du ms. de l'UQAM montrent de fortes similitudes avec celles des Heures de Chrétienne de France, qui lui sont associées, avec, toutefois, quelques modifications notables. Ainsi, on relèvera, dans les scènes de l'Annonciation des deux manuscrits (figures 41.1 et 41.2), la même composition générale, le traitement des couleurs apparenté, des positions similaires des personnages et plusieurs détails de l'arrière-plan architectural. Les visages pâles et arrondis aux tempes dégagées et au front bombé, encadrés par la chevelure lisse pour Marie et les cheveux frisés pour l'ange, méritent une mention particulière. Cependant, l'enlumineur du ms. de l'UQAM propose une vision plus sobre, moins luxueuse, de cette scène, éliminant le décor sculptural raffiné de la frise architecturale à l'arrière-plan, les pierres ornant le nimbe de la Vierge et le manteau de l'ange. Le riche vase en or contenant le lys blanc traditionnel est également absent, remplacé, semble-t-il, par des tiges

de pâquerettes, ces « fleurs de Pâques » par excellence, dans la panse de la grande initiale sous la miniature et au milieu de la marge inférieure fleurie<sup>2</sup>.

Les scènes de l'Annonce aux bergers dans ces deux manuscrits témoignent d'un autre type de filiation qui est celui de la mise en valeur de motifs secondaires. Ainsi, la miniature du ms. de l'UQAM (figure 41.3) accorde une place centrale à l'Annonce aux bergers, un épisode situé à l'arrière-plan de l'épisode de la Nativité dans les Heures de Chrétienne de France (figure 41.4). Ce choix stylistique permet à l'artiste du ms. de l'UQAM de créer une scène pastorale – thème très prisé à la fin de l'époque médiévale – riche en détails et laissant apercevoir une gamme entière de réactions des personnages face à l'événement miraculeux. Placés dans un paysage champêtre entouré de plans d'eau et éloigné des habitations urbaines symbolisées par une forteresse lointaine, les bergers paraissent surpris au milieu de leurs paisibles activités : deux bergers ont l'air de suivre des yeux l'ange annonciateur du miracle sans toutefois s'éloigner de leur troupeau, tandis qu'un troisième

1. Citons notamment les Heures de Chrétienne de France (à l'usage de Rouen, Paris, bibl. de l'Arsenal, ms. 562, consultable sur Gallica), le *Livre dou tresor* de Brunet Latini (Genève, BPU, fr. 160), *Le Grand Coustumier de Normandie* (New York, PML, MS M. 457), les Heures à l'usage de Rouen (Sotheby's, vente du 26 novembre 1985, n° 130), etc.

2. Pour des comparaisons avec d'autres scènes de l'Annonciation attribuées tantôt au maître, tantôt à son atelier, dont la paternité à l'un ou l'autre n'est pas toujours simple à départager, voir Dunn-Lardeau, 2016a.



Figure 41.2  
*L'Annonciation*

Heures de Chrétienne de France, Paris, Arsenal, ms. 562, fol. 21.  
© Bibliothèque nationale de France

joue tranquillement de sa cornemuse à côté d'une jeune bergère, entièrement absorbée, qui tresse sa couronne de véroniques. Un limier au collier rouge, observant calmement la scène, souligne cette esthétique pastorale.

L'autre scène significative est celle de la Crucifixion. L'enlumineur des Heures de Chrétienne de France (figure 41.5) en donne une version pleine de tumulte, chargée de personnages aux émotions fortes : à gauche, Marie en pâmoison devant un groupe de saintes femmes et quelques spectateurs en arrière-plan, le soldat Longin transperçant le flanc du Christ ; au milieu, Marie-Madeleine agenouillée enlaçant la croix ; à droite, des soldats et des prêtres observent la crucifixion et semblent la commenter. L'artiste du ms. de l'UQAM (figure 41.6), tout en gardant la même composition générale, en donne une version simplifiée avec un nombre réduit de personnages témoins du supplice, qui sont répartis en deux groupes distincts (les saintes femmes à gauche, les notables et les soldats à droite), et la croix du supplice, isolée, au milieu. Cependant, cette simplification apparente contribue à souligner la douleur de Marie qui semble porter, presque à elle seule, la charge émotive de l'événement. Les deux enlumineurs restent cependant tributaires de la composition de la miniature la plus célèbre du Missel de Jean Rolin décoré par le Maître de Jean Rolin, soit la peinture de la Crucifixion du ms. Lyon 517 (figure 41.7) où les larrons tournés de biais ont les coudes ensanglantés et les mollets lacérés, tandis que l'artiste rappelle que le ciel s'assombrit et s'étoile à l'heure de la mort du Christ.

Somme toute, le ms. de l'UQAM propose des versions plus sobres et quelque peu simplifiées des modèles iconographiques propres à l'art du Maître de l'échevinage de Rouen. Certaines maladresses dans l'exécution des proportions des visages et l'économie des détails architecturaux



◀ Figure 41.3.

*L'Annonce aux bergers*

UQAM, Bibl. des Arts, ms. BX 2080 L58 1470/75, fol. 47<sup>r</sup>

▼ Figure 41.4.

*La Nativité et l'Annonce aux bergers*

Heures de Chrétienne de France, Paris, Arsenal, ms. 562, fol. 41<sup>v</sup>.

© Bibliothèque nationale de France



et ornementaux laissent supposer une main d'un membre de l'atelier plutôt que celle du Maître lui-même (Dunn-Lardeau, 2006, p. 33-38).

Outre les sections et les offices habituels d'un livre d'Heures, ce manuscrit contient quelques prières copiées vers la fin du XV<sup>e</sup> ou du début du XVI<sup>e</sup> siècle sur les pages finales, vierges à l'origine. Parmi ces oraisons, l'une retient l'attention grâce à ses qualités littéraires et sa portée affective. Il s'agit d'un *dictamen*<sup>3</sup>, apparemment non attesté ailleurs, rédigé en l'honneur de Marie-Madeleine par un pénitent anonyme<sup>4</sup>. Du point de vue littéraire, cette prière utilise un procédé rhétorique bien en vogue à cette époque de la « Grande Rhétorique » grâce à la création d'un texte hybride à partir de vers latins (extraits de textes bibliques pour la plupart) et français (d'un ton plus personnel).

Si le commanditaire de ce manuscrit reste inconnu, il fut probablement acquis, vers 1491 (Bergeron-Foote, 2011, p. 67), par le couple Pellegrin de Remicourt qui y ajoute un « livre de raison », qui se résume ici à un registre des naissances de leurs 16 enfants entre les années 1478 et 1500<sup>5</sup>.

3. Le *dictamen* correspond au terme vernaculaire « dittié » ou « dit », un poème, qui comme son nom l'indique, n'est pas chanté; ces pièces de tons divers, énoncées au « je » et au présent, relèvent de la poésie personnelle et auraient une finalité didactique (Zink, 1992, p. 385).

4. Ce poème (fol. 108<sup>r</sup>-109<sup>v</sup>), peut-être à l'intention de Madeleine Symier, implore l'intercession de Marie-Madeleine afin d'assurer son salut. Pour ce dévot, la sainte est l'intermédiaire de la Rédemption, mais également un exemple patent de la pénitence et du pardon accordé au pécheur.

5. Pierre Pellegrin de Remicourt (?-1511 ?), premier valet de chambre du duc René II de Lorraine, fut anobli en 1482 (Hébert, 2006, p. 42); les documents lorrains gardent plusieurs traces de ses fonctions à la cour ducale, dont l'organisation des joutes en 1485 et d'un *Jeu de Saint-George* à Nancy en 1486 (Hébert, 2006, p. 44). Son effigie, ainsi que celle de sa femme, sont représentées dans deux vitraux de l'église de Vézelize, village dont Pellegrin fut châtelain à partir de 1486. Fait significatif, Madeleine Symier y est représentée sous la protection de sa sainte patronne, Marie-Madeleine (Hébert, 2006, p. 46).

Certaines variantes graphiques lorraines<sup>6</sup> permettent de rapprocher le texte, placé en tête du manuscrit, au milieu culturel de ses possesseurs. Ce livre de raison témoigne, à travers une liste de parrains et de marraines prestigieux, dont le duc René II lui-même ainsi que plusieurs grands officiers de sa cour, de l'ascension sociale de la famille Pellegrin et de son insertion au sein de l'élite aristocratique et administrative lorraine (Hébert, 2006, p. 50-56).

## DESCRIPTION

### Description matérielle

Parchemin; 14,0 × 18,6 cm; foliotation moderne au crayon.

Ce manuscrit comporte quatre unités codicologiques: I: un folio de garde réglé et annoté; II: un livre de raison; III: le livre d'Heures; IV: des ajouts postérieurs.

I › fol. 1: cadre de justification: 7,0 × 10,8 cm; réglure à l'encre rouge; 16 lignes à une colonne; encre brun pâle; écriture du XVII<sup>e</sup> siècle en lettres capitales et cursives;

II › fol. 2-4: cadre de justification: 9,0 × 13 cm; réglure à l'encre rouge et à la pointe sèche; 24 lignes d'écriture (25 pour le fol. 2<sup>r</sup>) à une colonne; encre brune, rubriques à l'encre rouge (mais rubriques à l'encre bleue pour le fol. 4<sup>r</sup>, pieds-de-mouche à l'encre bleue pour les fol. 2<sup>r</sup>-3<sup>r</sup>); écriture bâtarde bourguignonne à deux modules avec plusieurs mains distinguées;

III › fol. 5-104: cadre de justification: 7,2 × 11,0 cm; réglure à l'encre rouge; 17 lignes d'écriture à une colonne; encre noire, encres de couleur, détrempe, or bruni; écriture gothique de forme à deux modules;

IV › fol. 105-111: cadre de justification: 7,1 × 10,8 cm; réglure à l'encre rouge; fol. 110<sup>v</sup>: plusieurs lignes ajoutées à la pointe sèche formant un nouveau cadre de justification: 9,8 × 14,5 cm; 17 lignes d'écriture (fol. 110<sup>v</sup>: 31 lignes d'écriture); encres de couleur brune, rouge et bleue; écriture bâtarde bourgui-

6. Par exemple, la graphie lorraine « Nancey » pour « Nancy » (Tylus, 2006, p. 162).

gnonne; plusieurs mains distinguées; fol. 111<sup>v</sup>: écriture cursive du XVII<sup>e</sup> siècle.

## Collation

Foliotation générale du manuscrit: I-IV + 104 + V, soit:

- i) 2 bifeuillets en parchemin pour le livre de raison dont le premier feuillet, de qualité médiocre, est collé au feuillet 2;
- ii) 104 feuillets;
- iii) feuillet de papier décoré à la garde inférieure.

Les folios du corps du manuscrit sont répartis en 17 cahiers<sup>7</sup> composés d'un bifeuillet, de trois binions, de trois ternions, de neuf quaternions et d'un quinion.

Collation chiffrée: 1<sup>6</sup>-2<sup>6</sup>, 3<sup>8</sup>, 4<sup>2</sup>, 5<sup>8</sup>, 6<sup>8(-1M)}</sup>, 7<sup>10(-2M)}</sup>, 8<sup>8(-1M)}</sup>, 9<sup>8(-2)}</sup>, 10<sup>8</sup>, 11<sup>8(-1(-1M)}</sup>, 12<sup>8</sup>, 13<sup>6</sup>, 14<sup>8</sup>, 15<sup>4(-1)}</sup>, 16<sup>4</sup>, 17<sup>4(-1)}</sup>.

## Mise en page

I aucune décoration. Initiale O à l'encre brune sur trois lignes;

II nombreuses rubriques et noms des enfants à l'encre rouge, quelques rubriques à l'encre bleue; pieds-de-mouche à l'encre bleue;

III nombreuses rubriques à l'encre rouge; nombreuses initiales champies sur une ou deux lignes, corps en feuille d'or, panse en alternance bleue ou rose et fond rectangulaire rose et bleu, le tout rehaussé de motifs filigranés blancs; 10 initiales ornées sur 4 lignes introduisant les grandes divisions du texte, corps peint en bleu, panse ornée d'une tige de pâquerettes au naturel (fol. 27<sup>r</sup>) ou de fleurs stylisées trilobées ou quadrilobées bleu ou rouge disposées en grillage ou sur rinceaux rouges, le tout filigrané de blanc sur fonds rectangulaires en or

7. Lorsqu'un folio avec une miniature est excisé d'un cahier, la lettre M est ajoutée à la collation chiffrée. La collation présentée reflète l'état actuel du manuscrit. Un cahier entier, qui aurait contenu les Complies de la Vierge et les deux premiers Psaumes pénitentiels, avec certainement un folio enluminé, manque entre les cahiers 8 et 9 de cette collation.

bruni. Nombreux bouts-de-ligne en forme de baguettes bicolores bleu et rose, rehaussées de motifs en filigrane blancs et décorées au milieu de séparations en or : pastilles, besants oblongs, formes trifoliées ou fléchées ; rubriques à l'encre rouge ; nombreuses initiales sur une ligne, du type répandu à la fin du XV<sup>e</sup> siècle : corps en or liquide sur fond rectangulaire bleu ou rouge en alternance, panse et fond ornés de filigrane doré ; deux initiales sur deux lignes, corps bleu rehaussé de filigrane doré sur fond rectangulaire rouge foncé et à la panse rouge vif en forme de feuilles de palmier frisé ; nombreuses initiales nues sur deux lignes à corps bleu ou rouge en alternance aux courtes antennes curvilignes aux extrémités en forme de goutte ; pieds-de-mouche à l'encre bleue ; certaines lettres majuscules rehaussées de traits à l'encre rouge.

#### Contenu Texte

- I › fol. 1<sup>r</sup> : feuillet ayant servi de page de garde. Réglure à l'encre rouge, 17 lignes. Au recto, écriture du XVII<sup>e</sup> siècle : « aymer i fault dieu sur toute chose / Ihesu et son prochain comme soy mesme » ;
- II › fol. 2<sup>r</sup>-4<sup>v</sup> : livre de raison de Pierre Pellegrin de Remicourt et de son épouse Madeleine Symier ;
- III › fol. 5<sup>r</sup>-16<sup>v</sup> : calendrier en latin, à l'usage de Rouen ; fêtes notables : Honorine de Coblenche (28 févr.), Eutrope de Saintonge (30 avril), Maxime et Vénérand d'Évreux (25 mai), Alban de Verulamium (22 juin), Éloi de Noyon (25 juin), Romain de Rouen (8 août et 23 oct.), Ouen de Rouen (25 août), Nigaise de Rouen (11 oct.), Mellon, évêque de Rouen (22 oct.), Colomban (21 nov.), Clément, pape (23 nov.), Ursin de Bourges (vénéral à Rouen et Bayeux, 30 déc.) ; fol. 7<sup>v</sup>, ajout en cursive à la date du 20 mars : « N 1554 » ;
- › fol. 17<sup>r</sup>-21<sup>r</sup> : péripécopes des évangiles ;
- › fol. 21<sup>r</sup>-23<sup>v</sup> : *Obsecro te* (forme au masculin) ;
- › fol. 24<sup>r</sup>-26<sup>v</sup> : *O intemerata* ;

- › fol. 27<sup>r</sup>-56<sup>v</sup> : Heures de la Vierge (à l'usage d'Évreux) avec fol. 27<sup>r</sup>-34<sup>v</sup> : Matines, hymne : *Quem terra pontus*, ant. ps. 8 : *Benedicta tu*, leçon I : *Sancta Maria virgo* ; fol. 35<sup>r</sup>-43<sup>v</sup> : Laudes (début manquant), ant. *O admirabile*, cap. *Te laudant angeli* ; oraisons à saint Michel, saint Nicolas et sainte Catherine, courte oraison pour la paix ; fol. 44<sup>r</sup>-46<sup>v</sup> : Prime (début manquant), ant. *O admirabile*, cap. *Sacra et immaculata* ; fol. 47<sup>r</sup>-49<sup>v</sup> : Tierce, ant. *Quando natus*, cap. *Paradisi porta* ; fol. 50<sup>r</sup>-51<sup>v</sup> : Sexte (début manquant), ant. *Rubum*, cap. *Gaude Maria virgo* ; fol. 52<sup>r</sup>-54<sup>v</sup> : None, ant. *Germinavit*, cap. *Felix namque es* ; fol. 55<sup>r</sup>-56<sup>v</sup> : Vêpres, ant. *Beata mater*, cap. *Beata es* ; Complies manquantes ;
- › [fol. 57-59] : Début des Psaumes pénitentiels. Feuillet disparu après l'inscription de la foliotation ; les psaumes 6 et 31 sont absents ;
- › fol. 60<sup>r</sup>-66<sup>v</sup> : Psaumes pénitentiels, suite et fin ;
- › fol. 67<sup>r</sup>-69<sup>v</sup> : litanies. Saints notables : Laurent, Vincent, Denis, Eustache, Germain, Léonard, Louis, Aquilin d'Évreux, Ouen, Éloi, Gilles ;
- › fol. 70<sup>r</sup>-70<sup>v</sup> : *Agnus dei* ;
- › fol. 71<sup>r</sup>-73<sup>v</sup> : Heures de la Croix ;
- › fol. 74<sup>r</sup>-75<sup>v</sup> : Heures du Saint-Esprit (début manquant) ;
- › fol. 76<sup>r</sup>-98<sup>v</sup> : Office des morts (à l'usage d'Évreux) avec fol. 76<sup>r</sup>-79<sup>r</sup> : Vêpres ; fol. 79<sup>r</sup>-94<sup>v</sup> : Matines (folio manquant contenant une partie du psaume 7), relevé des répons : I. *Credo quod* ; II. *Qui Lazarum* ; III. *Peccantem me quotidie* ; IV. *Heu michi, Domine* ; V. *Ne recorderis* ; VI. *Domine secundum actum meum* ; VII. *Memento mei* ; VIII. *Requiem eternam* ; IX. *Libera me, Domine, de morte* ; fol. 94<sup>v</sup>-98<sup>v</sup> : Laudes ;
- › fol. 99<sup>r</sup> : les Quinzé joies de la Vierge, rubrique et texte en français ; « Douce dame de misericorde mere de pitié » ;
- › fol. 102<sup>v</sup> : les Sept requêtes de Notre Seigneur, rubrique et texte en français : « Doulz dieu doulz pere » ;
- › fol. 104<sup>r</sup>-104<sup>v</sup> : *Quinque gaudia beatæ Mariæ : Gaude*

*virgo mater Christi* ; fin manquant. Fin de la copie d'origine.

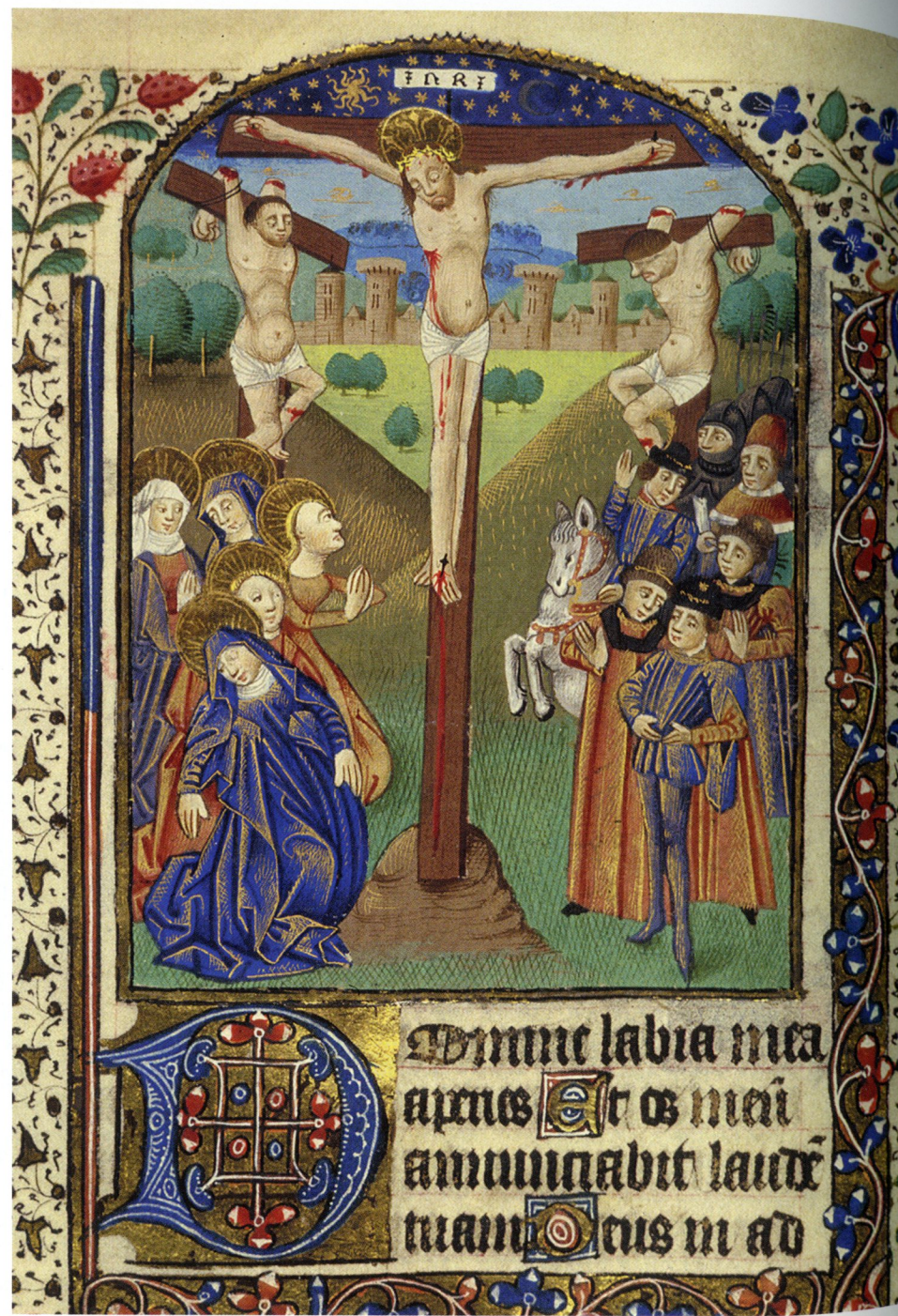
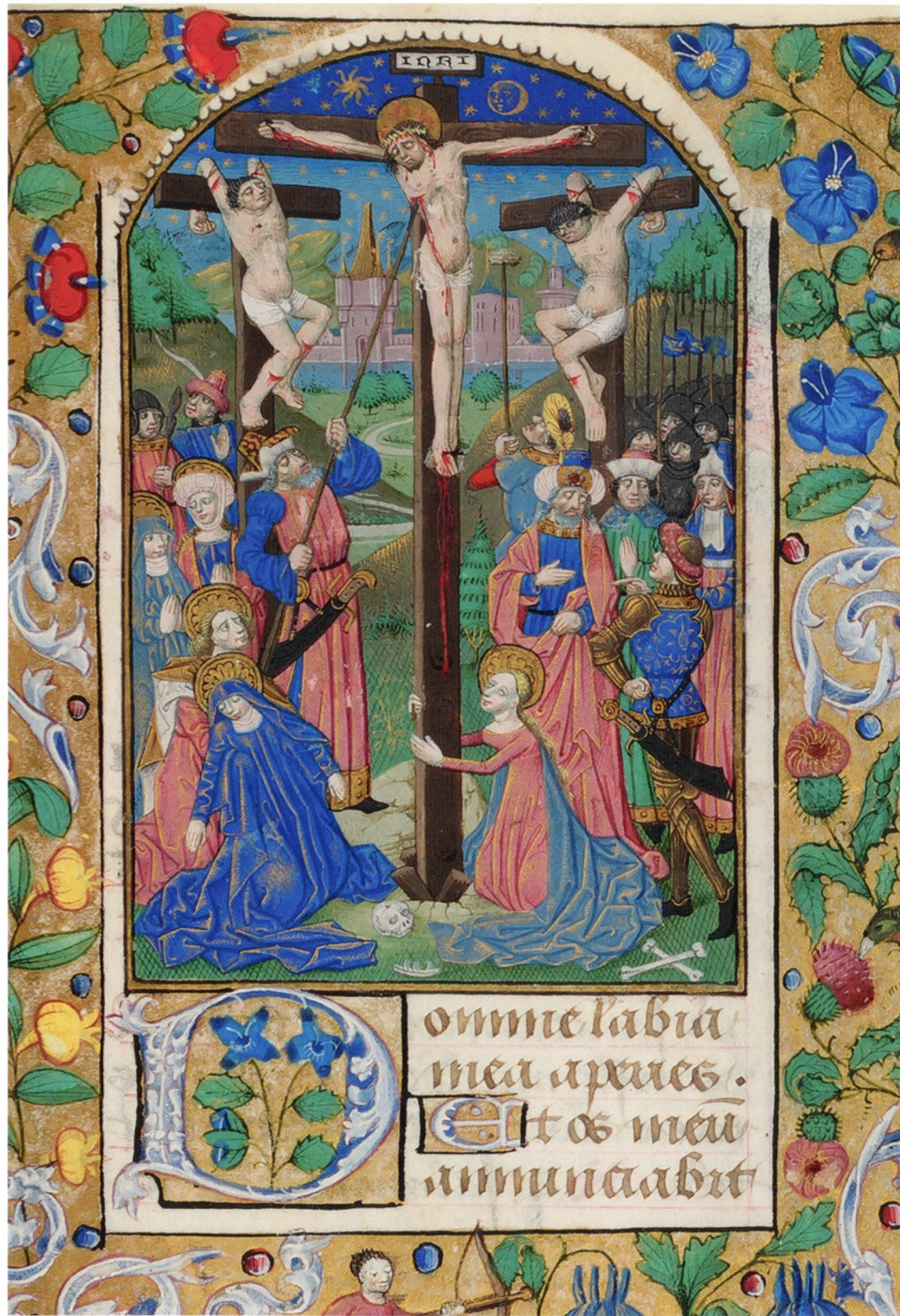
- IV › fol. 105<sup>r</sup>-107<sup>r</sup> : ajouts manuscrits postérieurs : *Stabat mater*, *Stabat mater dolorosa* ;
- › fol. 107<sup>r</sup> : les Sept douleurs de la Vierge : *Interveniat pro nobis* ;
- › fol. 107<sup>v</sup> : vierge ;
- › fol. 108<sup>r</sup>-109<sup>v</sup> : poème en l'honneur de Marie-Madeleine : *Grave pondus Magdalena* ;
- › fol. 110<sup>r</sup> : Transitus de saint François : *Salve sancte pater patrie lux* ;
- › fol. 110<sup>v</sup> : les Sept prières de saint Grégoire sur la Passion : *Domine Ihesu Christe. Adoro te in cruce pendentem* ; le texte finit par une indulgence accordée à ces prières : « Quiconque estant en l'estat de grace dira ces dessudis oroysons gangnera xlvi mil ans de vrais pardons. Deo gracias. M.f.A.f.D.M » ;
- › fol. 111<sup>r</sup> : vierge ;
- › fol. 111<sup>v</sup> : prière à saint Antoine de Padoue : *O proles hispania, pavor infidelium*.

#### Usage liturgique

Le contenu hagiographique du manuscrit témoigne, pour sa part, de son appartenance à la zone géographique normande, entre Rouen pour le calendrier<sup>8</sup> et Évreux pour les Heures de la Vierge, les litanies et l'Office des morts<sup>9</sup> (Leroquais, BnF, ms. NAL 3163, p. 154 et NAL 3162, fol. 105, n° 120).

8. La présence au calendrier des saints rouennais comme Honorine, Romain, Ouen (présent également dans les litanies), Nigaise de Rouen, Mellon, Ursin de Bourges, souligne l'importance des pratiques culturelles de cette ville.

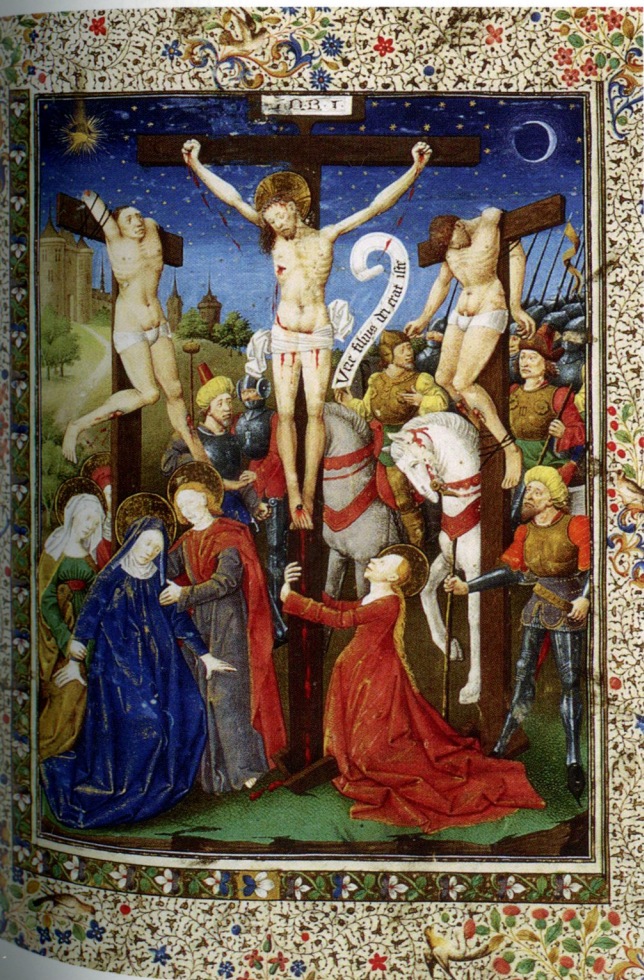
9. L'ajout des saints comme Maxime et Vénérand d'Évreux, Colomban et le pape Clément, Aquilin d'Évreux dans les litanies, démontre peut-être une volonté de répondre aux attentes d'un commanditaire éventuel dont l'horizon culturel dépasse les frontières strictes de la ville de Rouen. Le cœur liturgique de ce livre d'Heures appartient à l'usage d'Évreux, tant pour les Heures de la Vierge que pour l'Office des morts.



◀ Figure 41.5.  
**La Crucifixion, Heures de Chrétienne de France**  
 Paris, Arsenal, ms. 562, fol. 65<sup>r</sup>. © Bibliothèque nationale de France

◀ Figure 41.6.  
**La Crucifixion**  
 UQAM, Bibl. des Arts, ms. BX 2080 L58 1470/75, fol. 71<sup>r</sup>

▼ Figure 41.7.  
**La Crucifixion, Missel de Jean Rolin**  
 Lyon, BM, ms. 517, fol. 183<sup>v</sup>



#### Prière particulière

› fol. 108<sup>r</sup>-109<sup>v</sup> : poème de huit huitains octosyllabiques en l'honneur de Marie-Madeleine<sup>10</sup> où l'on trouve souvent la graphie «c» pour «t» du latin médiéval (par exemple, *prece* pour *prete*) et celle de «z» pour «s» en français (par exemple, «mez» pour «mes»).

*Grave pondus Magdalena*  
 De mes pechiez a dire voir  
*Quia dulcis et amena*  
 Me constraint a te venir voir  
 Affin que grace puisse recevoir  
*A labe possim criminum*  
 Je te prie que la puisse avoir  
*Te lucis ante terminum.*

*In mente semper habeo*  
 De mez pechiez le tresgrant nombre  
*Per te vincere habeo*  
 Que tousjours me font descombre  
 Je te prie que soubz ton ombre  
*Sim protectus in hac via*  
 Car se la grace Dieu m'obumbre  
*Beata michi gaudia.*

*Respice me penitentem*  
 Ansi que Dieu te regarda  
*Et exaudi me petentem*  
 Grace que te contregarda  
 Iceluy Dieu qui te garda  
*A gravi mole scelerum*  
 C'est celuy qui de tout garde a  
*Conditor almus syderum.*

*Ave doctrix peccatorum*  
 Bon exemple nous as donné  
*Ut veniam delictorum*  
 Ayons par toy bien ordonné

Ton cuer fust tout habandonné  
*Illi qui est amor tuus*  
 Dont moult bien t'a reguierdonné  
*Pector potens verax Deus.*

*Sanabor tunc et mundabor*  
 En cela tresfort je me fie  
*Cum tua prece juvabor*  
 Car par toy je tiendray la vie  
 L'ennemy a sur moy envie  
*Et me sibi vult jungere*  
 Secours moy tost je t'en pry  
*Jam suas orto fidere.*

*Deus multum te dilexit*  
 Quant tez pechiez te pardonna  
*Et in celum te transvexit*  
 O lez appotres t'ourdonna  
 Qui les sert tresgrant en a  
*Ut sim te precari coyor*  
 Avec cil qui te guierdonna  
*Verum Deus tenax vigor.*

*Virtutes in me suscita*  
 Par ta priere sainte et digne  
*Et ad bonum cor excita*  
 Que a tous maulx tousjors s'encline  
 En la loy Dieu souvent decline  
*Unde crebro flent oculi*  
 Je te pry que la guerre fine  
*Jhesu salvator seculi.*

*Hic clauditur hoc dictamen*  
 A ta louenge noble damme  
*A te postulo juvamen*  
 A tousjoursmais de corps et d'ame  
 Et affin que vive sans nul blasme  
*Et eterna fruicio*  
 Soit a moy que fort te reclasme  
*Jhesu nostra redemptio. Amen.*

10. Cette prière n'est pas répertoriée dans Rézeau (1983, 1986).



**Iconographie****Miniatures**

Six miniatures cintrées de demi-page (et sans doute six perdues, voir la section «État physique») rehaussées d'or : 7,5 × 13,0 cm ;

- › fol. 27<sup>r</sup> : l'Annonciation (Matines) ; scène d'intérieur avec Marie et l'ange ;
- › fol. 47<sup>r</sup> : l'Annonce aux bergers (Tierce) ; scène d'extérieur avec trois bergers, dont un jouant de la cornemuse et une bergère tressant une couronne de fleurs ;
- › fol. 52<sup>r</sup> : la Présentation au Temple (None) ; scène d'intérieur avec Marie, l'Enfant-Jésus, Siméon en habit d'évêque, Anne et deux personnages secondaires ;
- › fol. 55<sup>r</sup> : la Fuite en Égypte (Vêpres), avec Marie, Joseph et l'Enfant-Jésus ; le miracle apocryphe du semeur représenté à l'arrière-plan ;
- › fol. 71<sup>r</sup> : la Crucifixion (Heures de la Croix) avec Jésus entre les deux larrons, Marie-Madeleine au pied de la croix, les saintes femmes du côté gauche et la foule des spectateurs et un cheval du côté droit ;
- › fol. 76<sup>r</sup> : l'Enterrement (Office des morts) dans un cimetière avec les ministrants, les deuillants et deux fossoyeurs laïcs.

**Bordures**

Six bordures décorées sur quatre marges décorant les pages illustrées (fol. 27<sup>r</sup>, 47<sup>r</sup>, 52<sup>r</sup>, 55<sup>r</sup>, 71<sup>r</sup>, 76<sup>r</sup>), d'inspiration parisienne ; bordure séparée de la miniature et du texte par une double baguette verticale à l'or bruni et de couleur rose ou bleu et par une frise de fleurs ou de feuilles stylisées rouge ou bleu en alternance, rehaussées de filigrane blanc, sur fond d'or bruni ; rinceaux de lierre à l'encre noire aux feuilles trilobées ou arrondies à l'or bruni ; bouquets bicolores d'acanthé frisée, bleu et jaune, rehaussés de rouge ; tiges de fleurs, fruits et fleurettes au naturel ; au fol. 27<sup>r</sup>, bordure habitée par un oiseau au naturel et par un monstre vert aux ailes rouges (figure 41.1).

Quatre bordures décorées sur trois marges accompagnant certaines prières à Marie ou au Christ : fol. 21<sup>r</sup>

(*Obsecro te*), 24<sup>r</sup> (*O intemerata*), 99<sup>r</sup> (les Quinze joies de la Vierge), 102<sup>v</sup> (les Sept requêtes de Notre Seigneur). Même style ; bordure séparée du texte par une double baguette verticale à l'or bruni et de couleur rose ou bleu ; rinceaux de lierre à l'encre noire aux feuilles trilobées ou arrondies en or ; tiges bicolores d'acanthé frisée, bleu et jaune, rehaussées de rouge ; tiges de fleurs, fruits et fleurettes au naturel ; un vase doré d'œillemts mignardise rouge (fol. 99<sup>r</sup>).

**État physique**

Le manuscrit est incomplet. Sur les dix feuillets manquants dont les talons subsistent, cinq devaient être enluminés : entre les fol. 34 et 35 (Laudes de la Vierge), fol. 43 et 44 (Prime de la Vierge), fol. 49 et 50 (Sexte de la Vierge), fol. 57 (Complies de la Vierge, feuillet perdu après l'ajout de la foliotation actuelle) et entre les fol. 73 et 74 (Heures du Saint-Esprit). Folios manquants avec perte de texte : fol. 58 et 59 (Psaumes pénitenciaux), entre fol. 79 et 80 (Matines de l'Office des morts). Feuillets manquants sans perte de texte, probablement coupés au moment de la transcription du manuscrit : entre les fol. 104 et 105, après le fol. 111. De plus, un cahier entier (Complies de la Vierge, début des Psaumes pénitenciaux), contenant certainement une miniature, est manquant ; fol. 1 collé sur fol. 2. Traces de moisissure ; fol. 105-111 jaunis et gondolés ; parchemin de qualité plus médiocre avec des trous au fol. 1 ; taches et salissures, parchemin de teint plus sombre que le reste du manuscrit aux fol. 2-4 ; fol. 111 (ancien feuillet de garde) sali. Reliure détachée du corps du livre.

**Provenance et marques de possesseurs**

Commanditaire inconnu probablement issu de la zone géographique proche de la ville d'Évreux ; acquis vers 1491 (Bergeron-Foote, 2011, p. 67) par une famille fraîchement anoblée, proche de la cour du duc René II de Lorraine, Pierre Pellegrin seigneur de Remicourt et son épouse Madeleine Symier. Ceux-ci y ajoutent un livre de raison contenant un registre des naissances de leurs 16 enfants entre 1478 et 1500.

Conservé à l'ancienne École des beaux-arts de Montréal, ce manuscrit a été légué aux Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts de l'Université du Québec à Montréal en 1969.

#### Reliure

Reliure en veau brun foncé raciné sur carton, décor doré de roulettes et de fers du début du XIX<sup>e</sup> siècle (19,7 × 15,0 × 3,5 cm).

Décor identique sur les deux plats qui sont encadrés par une roulette de dents de rat, d'un filet simple et d'une roulette à motif floral. Dos lisse, doré avec roulette, fer au motif simulant quatre maillons d'une chaîne entourant le fer central représentant un vase stylisé et filet aux nerfs et entre-nerfs. Coupes des plats décorées d'une mince roulette au motif géométrique. Titre doré sur cuir rouge aux entre-nerfs 2 et 3 du dos [HEURES/DE/1480/—/MSS. VELIN/MINIATURES] et au bas la majuscule [P]. Tranches du volume jaspées rouges. Gardes et contre-gardes de papier à la colle rose (Wolfe, 1990, pl. 24-25).

Reliure non restaurée.

#### Exposition antérieure

*L'humanisme et les imprimeurs français au XVI<sup>e</sup> siècle*, Montréal, UQAM, du 2 décembre 2005 au 24 mars 2006.

#### Bibliographie

##### *Dossier de recherche des institutions*

LEMAY, Martine, *Les Heures de 1480. Étude du manuscrit conservé à la Bibliothèque des Arts de l'UQAM*, 1995, 29 p. : tapuscrit d'un travail de session, UQAM, Collections spéciales de la Bibliothèque des Arts.

##### *Références et illustrations publiées*

DUNN-LARDEAU, 2006, p. 13-38. Ill. p. 18, 21, 23, 29-31, 35.  
DUNN-LARDEAU, 2016a.  
BERGERON-FOOTE, Ariane, « Personnaliser un livre d'Heures : l'exemple du livre de raison de Pierre Pellegrin, seigneur de Remicourt et de son épouse Madeleine Symier (1478-1500) »,

dans DUNN-LARDEAU et Auberger, 2011, p. 65-72. Ill. p. 72 (début du livre de raison).

HÉBERT, Michel, « Un homme et son livre d'Heures. Pierre Pellegrin, seigneur de Remicourt », dans DUNN-LARDEAU et Biron, 2006, p. 39-58.

TYLUS, Piotr, « Livre d'Heures [manuscrit] », Notice du Catalogue de l'exposition *L'humanisme et les imprimeurs français au XVI<sup>e</sup> siècle*, dans DUNN-LARDEAU et Biron, 2006, p. 161-164.

#### *Ouvrages consultés*

AVRIL et Reynaud, 1993.

LEROQUAIS, mss NAL 3162 et 3163.

RABEL, 1989.

RÉZEAU, 1983.

RÉZEAU, 1986.

WOLFE, 1990.

ZINK, Michel, « Dit », dans G. Hasenohr et M. Zink, dir., *Dictionnaire des lettres françaises, Le Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1992, p. 385.

#### *Sources documentaires en ligne*

BNF, GALLICA pour le ms. 562.

MUZERELLE, *Calendoscope*.

OTTOSEN, *Cantus planus*.

#### RÉDACTION DE LA NOTICE

Brenda DUNN-LARDEAU et Ariane BERGERON-FOOTE  
avec la collaboration de Helena KOGEN.